

POUR UN CESSEZ-LE FEU À GAZA

ÉTAT DES LIEUX DES RÉSISTANCES

pour une paix juste au Proche Orient.

Mercredi 20 mars 2024

Salle Barbara - Le Mans - 20h30

Conférence/débat ouverte à tout public en présence de

Benjamin König

Journaliste au service international du journal l'Humanité

Ses articles sont disponibles sur <https://www.humanite.fr>

Co-organisation FSU, CGT, LDH, AFPS

Résister, comprendre, croiser les analyses...

BENJAMIN KÖNIG FERA UN ÉTAT DES LIEUX DES RÉSISTANCES POUR LA PAIX, SUR PLACE, QU'ELLES SOIENT PALESTINIENNES OU ISRAËLIENNES.

Le conflit fait rage depuis 70 ans. Il croise enjeux de décolonisation, enjeux religieux, enjeux économiques, enjeux politiques, avec des répercussions internationales lourdes.

Le 7 octobre, son horreur et la volonté explicite de terroriser assumée par le Hamas, ont fait basculer la situation dans une guerre majeure, dissymétrique.

La succession d'aggravations meurtrières, criminelles tuant, blessant, mutilant des dizaines de milliers de civils, confirme chaque jour la dimension génocidaire, y compris sur le plan juridique.

Le gouvernement Israélien d'extrême droite, qui se dit dans une volonté d'éradication du Hamas, semble en fait poursuivre de façon décuplée son intention colonisatrice. Après avoir pilonné le nord, poussant les populations de Gaza vers le sud, il continue sa folle entreprise guerrière précisément sur ce sud où une population

considérable s'est réfugiée et est captive, prise entre mer et frontière égyptienne. Gaza est ravagée, et la situation humanitaire est insoutenable. Si les yeux sont rivés sur Gaza, la Palestine est un tout, et la situation de violence qui sévit en Cisjordanie est bien sûr à prendre en compte.

Des crimes de guerre sont perpétrés avec l'assentiment des Etats Unis qui fournit les armes.

C'est tout le proche Orient qui oscille au bord de l'abyme. Les pays impliqués sont détenteurs de l'arme nucléaire, technologie militaire qui reste un risque majeur, y compris par accident.

Le risque international est immense.

Face à cela, et vu d'Europe, il est parfois difficile de comprendre et pourtant si urgent d'y parvenir. Urgent de se forcer à entrevoir ce qu'il faut bien se résigner à qualifier d'utopie de paix, tant l'horreur des massacres a créé de distances entre peuples impliqués.

La proposition de cette soirée est donc de sortir des tétanies en cours, autour de mots, autour des craintes de rajouter de la guerre à la guerre, et de partager un état des lieux des forces de paix, de dresser des hypothèses de sortie de l'horreur. C'est aussi celle d'élargir les liens de solidarité déjà existants, en tenant compte aussi bien de résistances réprimées Israéliennes que de résistances palestiniennes qui ne se résument pas au Hamas.

Qu'est ce que résister aujourd'hui en Palestine et aussi pour la Palestine ?